



Les abrégés de recherche RISQ

Initiation aux drogues injectables chez les jeunes de la rue : une analyse en fonction du genre

Au Canada, on estime que 30 à 40 % des jeunes de la rue ont recours à l'utilisation de drogues injectables. Plusieurs études suggèrent que l'initiation à ce type de consommation est influencée par le sexe et l'âge des individus. Les auteurs de cette étude se sont intéressés aux facteurs de risques à l'origine de cette initiation, selon le genre.

Roy, É., Boivin, J.-F. et Leclerc, P. (2011). Initiation to drug injection among street youth: A gender-based analysis, *Drug and Alcohol Dependence*, 114, 49-54.

Fondements

L'utilisation de drogues injectables chez les jeunes de la rue est bien documentée, tant aux États-Unis qu'au Canada. Un profil différencié des consommateurs de drogues injectables a été établi par les chercheurs sur la base du genre, particulièrement en ce qui concerne l'initiation à ce type de consommation. Ainsi, il est aujourd'hui clairement établi que des différences importantes existent entre les hommes et les femmes à ce sujet. Aucune étude ne s'est cependant intéressée aux facteurs de risque à l'origine de l'initiation, selon les sexes. Or, il apparaît important de comprendre ces interrelations pour être en mesure de développer des programmes d'intervention adaptés aux besoins de cette population.

Objectifs et méthodologie

Cette étude a pour objectif de mesurer l'incidence de l'initiation aux drogues injectables et d'identifier les facteurs de risque liés à cette initiation chez les jeunes de la rue, filles et garçons. L'analyse a été effectuée à partir des données propres à deux études consécutives réalisées auprès des jeunes de la rue de Montréal entre 1995-2001 et 2001-2005. Les jeunes étaient éligibles à l'étude s'ils avaient été sans abri à plus d'une occasion ou s'ils avaient utilisé régulièrement les ressources pour jeunes de la rue dans la dernière année. Ils devaient être âgés de 14 à 25 ans dans le cas de la première étude et de 14 à 23 ans pour la deuxième étude. Les données ont été recueillies au moyen d'un questionnaire dirigé de 45 minutes portant sur les caractéristiques sociodémographiques, la consommation d'alcool et de drogues ainsi que les pratiques et comportements sexuels des participants. Un total de 1710 personnes parlant le français ou l'anglais ont

été recrutées. La moitié d'entre elles (50 %) ont participé à la première cohorte seulement, 37 % à la deuxième et 13 % ont pris part aux deux études. Aux fins de cette analyse, seuls les jeunes n'ayant jamais utilisé de drogues par injection à l'entrée dans l'étude ont été retenus. L'échantillon final comptait 243 filles et 574 garçons. Tous ont au moins rempli le questionnaire à deux reprises.

Faits saillants

- Au cours de l'étude, 47 des 243 filles suivies ont été initiées à l'injection de drogues. Ensemble, elles ont cumulé 668 personnes-années, pour un taux d'incidence annuel d'injection de 7 par 100 personnes-années.
- Durant ce même intervalle de temps, 90 des 574 garçons ayant pris part à l'étude ont été initiés à l'injection. Le nombre total de personnes-années rapporté a atteint 1535, pour un taux d'incidence annuel d'injection de 5,9 par 100 personnes-années.
- À leur première injection, 62,2 % des filles ont déclaré avoir utilisé de l'héroïne et 37,8 % de la cocaïne. Chez les garçons, la cocaïne a été la drogue la plus utilisée lors de la première injection (57,5 %), suivie par l'héroïne (31 %) et d'autres drogues (10,3 %). Environ 1,2 % des garçons ont par ailleurs affirmé ne pas savoir quelle drogue il s'était injectée la première fois.

- Chez les filles, l'étude a permis d'établir que le fait d'avoir consommé de la cocaïne ou du crack et celui d'avoir consommé de l'héroïne dans les derniers mois, de fréquenter régulièrement des gens ayant recours à l'injection et d'être sans abri accroît de manière indépendante les risques d'une première injection. Parmi ces éléments, les fréquentations apparaissent toutefois comme le facteur de risque le plus important.
- Le portrait est différent pour les garçons. C'est en effet la consommation d'héroïne dans les mois précédents qui apparaît comme le facteur de risque le plus important chez ce groupe. Le fait d'avoir vécu l'itinérance avant l'âge de 16 ans semble aussi augmenter le risque de s'initier à l'injection, tout comme un plus jeune âge, la fréquentation d'autres utilisateurs de drogues injectables, la consommation de cocaïne ou de crack, la prostitution et le fait d'avoir été victime d'inceste ou de viol avant l'âge de 14 ans.

Conclusions

L'étude a permis de démontrer que le taux d'initiation à l'injection est comparable entre les garçons et les filles chez les jeunes de la rue. Les facteurs de risque mis en cause varient toutefois selon le sexe. Ce constat, met en lumière l'importance de poursuivre les recherches au regard de l'initiation aux drogues injectables, particulièrement en ce qui a trait à l'influence des fréquentations et d'adapter les interventions selon les sexes.

Pour en savoir plus

Abelson, J., Treloar, C., Crawford, J., Kippax, S., van Beek, I., Howard, J. (2006) Some characteristics of early-onset injection drug users prior to and the time of their first injection. *Addiction*, 101, 548-555.

Bryant, J., Treloar, C., (2007). The gendered context of initiation to injecting drug use: evidence for women as active initiates. *Drug Alcohol Review*, 26, 287-293.

Kerr, T., J.A., Marshall, B.D., Lai, C., Strathdee, S.A., Wood, E. (2009b). Childhood trauma and injection drug use among high-risk youth. *Journal of Adolescent Health*, 45, 300-302.

Miller, C.L., Strathdee, S.A., Kerr, T., Li, K., Wood, E. (2006). Factors associated with early adolescent initiation into injection drug use: implications for intervention programs. *Journal of Adolescent Health*, 38, 462-464.

Frajngier, V., Neaigus, A. Gyarmathy, V.A., Miller, M., Friedman, S.R. (2007) Gender differences in injection risks behaviors at the first injection episode. *Drug and Alcohol Dependence*, 89, 145-152.

Roy, É., Haley, N. Leclerc, P. Cédras, L., Blais, L., Boivin, J.-F. (2003b) Drug injection among street youths in Montreal: predictors of initiation. *Journal of Urban Health*, 80, 92-105.

Mots-clés

- / initiation à l'utilisation de drogues injectables
- / transition à l'utilisation de drogues injectables
- / étude longitudinale
- / genre
- / jeunes de la rue

Personne-ressource

- / Élise Roy / Professeure /
- / Faculté de médecine et des sciences de la santé /
- / Université de Sherbrooke /
- / 150, Place Charles-Lemoyne / Bureau 200 /
- / Longueuil (Qc) / J4K 0A8 / elise.roy@usherbrooke.ca /
- / 450 463-1835 / poste 61823 /